

NOËL

(suite et fin.)

APRÈS NOËL.

L'enfant que nous avons vu naître, grandit, et déjà un tyran s'effraie de sa naissance. Puis il se passe trente années sans qu'on n'entende plus parler de lui ; puis les foules commencent à s'ébranler, mais tout se termine par une exécution qui va tout finir, semble-t-il : l'enfant devenu homme est attaché sur une croix, où il expire entre deux voleurs ; les quelques disciples qui s'étaient groupés autour de lui s'enfuient ; seule reste debout au pied de la croix la mère infortunée de celui qui s'est donné pour Dieu. Tout est fini, semble-t-il.

Mais parcourons les siècles. Quels événements inexplicables ! Voici que ces disciples tremblants prêchent hautement Jésus crucifié et qu'ils donnent leur vie pour attester sa résurrection et sa divinité ; voici que les empereurs romains s'inquiètent et que, pendant trois cents ans, ils tuent, ils tuent par millions ces chrétiens, qui se multiplient sous les coups des bourreaux ; voici que la croix, l'instrument méprisé du plus ignominieux des supplices, brille au haut du Capitole, au-dessus des autels des faux dieux ; voici que le successeur de celui que Jésus avait établi pour le représenter sur la terre devient le roi de cette Rome où Pierre avait été crucifié la tête en bas ; voici que les peuples entrent en foule dans cette immense assemblée, dans cette Eglise qui a pris naissance à la crèche de Bethléem, et voici que la terre se couvre de temples magnifiques élevés en l'honneur de Jésus ; voici que les arts, les lettres, la poésie rendent hommage à ce même Jésus, et que la science, qui fait des progrès plus rapides que jamais, s'abaisse obéissante devant la croix, devenue le symbole du progrès, de la civilisation et de la liberté.

Et que sont devenues les sept faiblesses humaines si délaissées avant l'avènement du Christ ?

L'enfant est maintenant l'objet des plus tendres sollicitudes ; centre de chaque famille, il est aussi comme le centre de la société. Pour lui les crèches, les asiles, les écoles, les collèges ; pour lui toutes les attentions de la plus délicate charité. Jésus a été enfant ; dans l'enfant, c'est Jésus que voit la foi chrétienne, la seule qui réalise l'axiome antique qu'à l'enfance est dû le plus grand respect.

La femme, relevée par les vertus de la Vierge-Mère, a repris sa place au foyer domestique, dont elle est la reine : elle est devenue l'objet de tous les respects ; fille, sœur, épouse, mère, vierge consacrée à Dieu et au soulagement de toutes les misères humaines, elle est la vie de la société moderne, elle le sera tant qu'elle saura conserver cette belle couronne de chasteté et d'honneur que le christianisme a placée sur son front.